



AVEC SAINT LUC, SUIVRE ET ANNONCER JÉSUS

LA BREBIS PERDUE



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (15, 1-7)



Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

LEXIQUE



Les publicains : percepteurs juifs, qui collectent les impôts pour le compte de l'occupant romain. Ils sont mal vus et tenus pour pécheurs.

Les pharisiens et les scribes : gens de la bonne société, homme de foi ont une grande influence sur le petit peuple qui les admire. Leur tort est de se croire suffisamment purs pour approcher de Dieu et juger les autres. Ils estiment, pour cette raison, qu'ils n'ont pas besoin de conversion.



POUR COMMENCER PAR UN TEMPS PERSONNEL

- Invoquer l'Esprit Saint (avec la prière proposée ou une autre de votre choix).
- Lire le texte lentement deux ou trois fois.
- Prendre quelques minutes de silence.
- Noter tout ce que je découvre ou redécouvre du texte : personnages, mouvements, paroles...
- Quelles sont les paroles, les attitudes, qui me touchent, m'interrogent, me réjouissent, ou celles que je ne comprends pas ? Pourquoi ?
- La joie du berger d'avoir retrouvé la brebis égarée, me semble-t-elle normale ?
- Qu'est-ce que ce récit me révèle de l'amour et de la miséricorde de Dieu ?
- Qu'est-ce que je retiens de ce récit ?
- Conclure ce temps personnel par une prière personnelle ou par la prière du Notre Père.



POUR CONTINUER PAR UN TEMPS DE PARTAGE EN GROUPE

- Commencer la rencontre par un temps de prière à l'Esprit Saint.
- Un des membres du groupe lit le texte à haute voix et lentement.
- Chacun prend le temps de relire ce texte en silence.

Les questions ci-dessous sont proposées comme une aide pour le temps de partage.

- Le berger part à la recherche de la brebis perdue : ai-je fait l'expérience de l'inlassable fidélité de Dieu ?
- Ai-je été dans la situation de la brebis retrouvée ? Ai-je fait l'expérience de la joie du pardon ?
- Comment témoigner de cette fidélité et de cette joie ?
- Après le temps de partage, chacun peut essayer de formuler une prière personnelle.
- Conclure le temps de partage par la prière du Notre Père.



POUR ALLER PLUS LOIN...

Catéchisme de l'Eglise Catholique (§1428)

Or, l'appel du Christ à la conversion continue à retentir dans la vie des chrétiens. Cette seconde conversion est une tâche ininterrompue pour toute l'Église qui « enferme des pécheurs dans son propre sein » et qui « est donc à la fois sainte et appelée à se purifier, et qui poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement » (LG 8). Cet effort de conversion n'est pas seulement une œuvre humaine. Elle est le mouvement du « cœur contrit » (Ps 51, 19) attiré et mû par la grâce (cf. Jn 6, 44 ; 12, 32) à répondre à l'amour miséricordieux de Dieu qui nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10).

DES COMMENTAIRES

Saint Pierre Chrysologue, Sermon 168, 4-6 ;

Corpus Christianorum, Series Latina, Brepols, 1032-1034.

« Le fait de retrouver un objet que nous avons perdu nous remplit chaque fois d'une joie nouvelle. Et cette joie est plus grande que celle que nous éprouvions, avant de le perdre, quand cet objet était bien gardé. Mais la parabole de la brebis perdue parle davantage de la tendresse de Dieu que de la façon dont les hommes se comportent habituellement. Et elle exprime une vérité profonde. Délaisser ce qui a de l'importance pour l'amour de ce qu'il y a de plus humble, est propre à la puissance divine, non à la convoitise humaine. Car Dieu fait même exister ce qui n'est pas ; il part à la recherche de ce qui est perdu tout en gardant ce qu'il a laissé sur place, et il retrouve ce qui était égaré sans perdre ce qu'il tient sous sa garde. [...] »

Commentaire du Pape François, Audience générale du 4 mai 2016

Nous devrions réfléchir plus souvent sur cette parabole, car dans la communauté chrétienne, il y a toujours quelqu'un qui manque et qui s'en est allé en laissant la place vide. Cela est parfois décourageant et nous conduit à croire qu'il s'agit d'une perte inévitable, d'une maladie sans remède. C'est alors que nous courrons le danger de nous enfermer dans une bergerie, où il n'y aura pas l'odeur des brebis, mais la mauvaise odeur du renfermé ! Et les chrétiens ? Nous ne devons pas être fermés, car nous sentirons la mauvaise odeur du renfermé. Jamais ! Il faut sortir et ne pas se refermer sur soi-même, dans les petites communautés, dans les paroisses, en se considérant comme « les justes ». Cela arrive quand manque l'élan missionnaire qui nous conduit à rencontrer les autres. Dans la vision de Jésus, il n'y a pas de brebis définitivement perdues, mais seulement des brebis qui doivent être retrouvées. Nous devons bien comprendre cela : pour Dieu, personne n'est définitivement perdu. Jamais ! Jusqu'au dernier moment, Dieu nous cherche. Pensez au bon larron ; mais c'est seulement dans la vision de Jésus que personne n'est définitivement perdu. La perspective est donc entièrement dynamique, ouverte, stimulante et créative. Elle nous pousse à partir à la recherche pour entreprendre un chemin de fraternité. Aucune distance ne peut garder le pasteur éloigné ; et aucun troupeau ne peut renoncer à un frère. Trouver celui qui s'est perdu est la joie du pasteur et de Dieu, mais c'est aussi la joie de tout le troupeau ! Nous sommes tous des brebis retrouvées et rassemblées par la miséricorde du Seigneur, appelés à rassembler avec Lui tout le troupeau !

DES TEXTES BIBLIQUES

Dans le livre du Prophète Ezéchiel (34,11-13)

« Car ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des différents pays et je les ramènerai sur leur terre ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs. »

Dans le Psaume 50,3-21

*Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
Selon ta grande miséricorde, efface mon péché.
Lave-moi tout entier de ma faute,
Purifie-moi de mon offense. [...]*

**Ou encore, dans l'évangile selon saint Jean 10,3-4 ;
Ou dans le livre du Prophète Isaïe 40, 10-11.**



UNE ŒUVRE

L'icône du Bon Pasteur



NOTES

A series of horizontal dotted lines for taking notes.

**Si vous désirez poser des questions, vous pouvez contacter par mail :
formationmissionnaire.dio24@gmail.com**